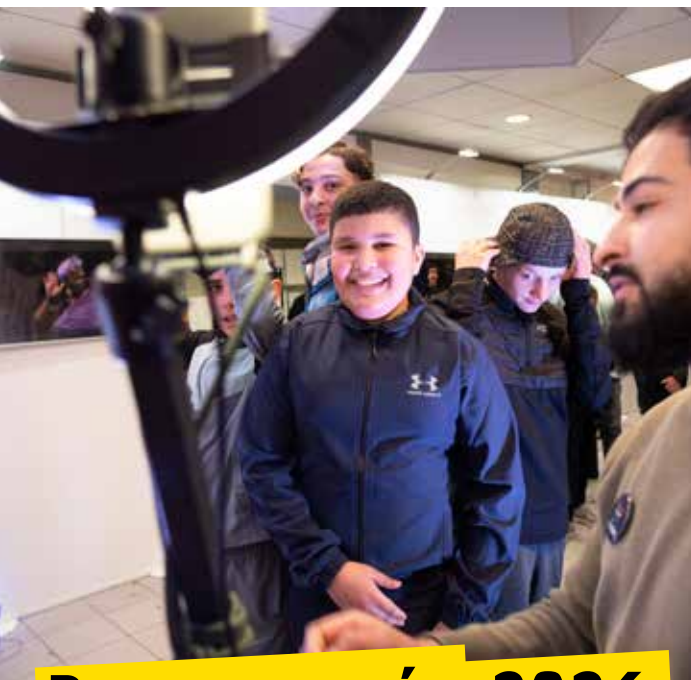


Madrillet

mon plateau

janvier 2026 [n°16]

Journal de proximité



**Bonne année 2026
avec le sourire !**

(Lire p. 10)



► **Du nouveau à la médiathèque**
(lire p. 2)



► **L'agenda jusqu'au printemps**
(lire p. 12)

Un meuble comme un phare



Bien visible au rez-de-chaussée de la médiathèque Elsa-Triolet, l'espace « Je lis à ma façon » est un meuble-bibliothèque, dont la forme évoque un phare. Et sa fonction aussi : il éclaire, attire, aide ceux qui ont besoin d'assistance pour accéder à la lecture. Le meuble est modulable, bas, pas trop profond, avec des poignées ergonomiques et on peut s'en approcher en fauteuil roulant. Il a été fabriqué par les élèves en menuiserie du lycée Le Corbusier, d'après des plans conçus et fournis par l'association Signe de sens, qui œuvre à rendre la culture accessible aux personnes en situation de handicap.

Chacun sa lecture

Voilà pour le contenant. Le contenu, ce sont des livres à emprunter ou lire sur place, qui s'adressent aux enfants ayant des troubles auditifs, visuels, intellectuels, autistiques ou dys. Les livres sont identifiés par un tableau et des couleurs, afin que les parents (et les enfants) puissent les choisir facilement. La médiathèque met aussi à disposition du matériel pour aider au confort de la lecture (loupe,

réglette, casque antibruit...).

Ce service est nouveau à Saint-Étienne-du-Rouvray, mais de plus en plus de bibliothèques et médiathèques en France le proposent. L'espace « Je lis à ma façon » a été installé le 25 novembre, en ouverture d'une semaine sur le thème du handicap. Mais l'espace et ses livres sont bien sûr accessibles à toutes et tous, avec ou sans handicap. ●

À SAVOIR

Un prix national pour l'accueil

Le 15 janvier à Paris, la médiathèque a été récompensée au Grand prix des bibliothèques, organisé par le magazine *Livres Hebdo*, dans la catégorie « accueil ». Ce prix valide le travail et les efforts menés par l'équipe de la médiathèque Elsa-Triolet, mais aussi, dans le bas de la ville, à la médiathèque Georges-Déziré et à la ludothèque. ●



Le mot du maire

« Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, je vous adresse à toutes et à tous mes meilleurs vœux pour une très belle année 2026.

Ce nouveau numéro de *Madrillet mon plateau* vous propose un panorama de l'actualité de votre quartier : chantiers achevés, en cours ou à venir, rendez-vous à ne pas manquer, ainsi que l'ensemble des informations pratiques et utiles du quotidien.

Je tiens à vous remercier sincèrement pour les nombreux retours que vous m'avez fait parvenir concernant l'évolution du plateau du Madrillet, que ce soit lors de nos rencontres, par courrier ou à l'occasion de mes permanences. Vos avis sont essentiels et pris en compte.

Bonne lecture ! »

Joachim Moyse, maire et conseiller départemental

EN CHANTIER

Le collège Robespierre en travaux

Depuis l'été dernier, des grands travaux sont en cours au collège Robespierre. Visibles de l'extérieur, ils concernent la réhabilitation énergétique des bâtiments, avec pour objectif d'améliorer l'isolation, de faire baisser les factures d'électricité et d'identifier et réduire les fuites d'eau grâce à de nouveaux compteurs.

Un an de travaux

Pendant la durée des travaux (fin prévue dans environ un an), six classes provisoires ont été aménagées. Au niveau de la structure, le préau va être étendu jusqu'au bloc sanitaire de l'aile est. Les casquettes béton sur les parties hautes de l'aile est, au niveau des logements de fonction, vont être démolies et la voûte surplombant l'espace de restauration sera remplacée. D'un montant de 6,5 millions d'euros, ce chantier est financé par le Département de Seine-Maritime, qui gère l'entretien des collèges. ●



Exposition



À vos photos !

Présentée en novembre dernier au centre socioculturel Jean-Prévost, l'exposition « Du Château blanc au Madrillet » a rencontré un beau succès. Elle montrait l'évolution du quartier depuis la construction des premiers immeubles jusqu'à aujourd'hui. Les anciens l'ont parcourue en reconnaissant une rue qui a bien changé, ou un immeuble qui a disparu, ou une voiture qui serait aujourd'hui classée Crit'Air 5, et en évoquant des bons souvenirs. Les plus jeunes ont pu découvrir des images de l'époque où il y avait des vaches au milieu des immeubles...

Exposition participative

L'implication des habitants (certains ont contribué en prêtant des photos) et les bons retours ont donné envie de remettre ça, en mieux et en plus grand, avec une exposition participative sur la mémoire photographique du quartier.

Première étape: le vendredi 13 février à 18h, tous ceux qui souhaitent participer peuvent

venir au centre socioculturel Jean-Prévost, avec leurs photos à prêter ou scanner. Et ce sera aussi l'occasion de se retrouver et de parler du quartier. ●

✚ **Rendez-vous le 13 février à 18h avec des photos, au centre socioculturel Jean-Prévost.**

MADRILLET MON PLATEAU N°15

Direction de la publication: Anne-Émilie Ravache
Conception et réalisation: Département information et communication | Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray | Janvier 2026

Rédaction: Stéphane Deschamps, Antony Milanesi

Secrétaire de rédaction: Céline Lapert

Photos: Jean-Pierre Sageot, Loïc Seron,

Guillaume Painchault

Mise en page: Émilie Guérard

Impression: Iropa 02 32 81 30 60

Papier certifié Ange Bleu et FSC® Recyclé.

Ecolabel Européen. Fabriqué en France.

Tirage: 5000 exemplaires.



« Tout le monde a besoin d'être écouté »

On peut lui parler de tout sans être jugé, s'exprimer sans pression, être écouté... et ça fait du bien. Au sein de l'Aspic, Flora Lévy est « psychologue de rue », c'est-à-dire que les jeunes Stéphanaïses et Stéphanaïs peuvent la consulter gratuitement.

Quelle est la différence entre un psy de rue et un psy classique ?

À l'inverse des psychologues conventionnels, mes consultations sont gratuites. De plus, je propose un cadre plus souple : ce n'est pas la personne qui s'adapte à mon agenda mais moi qui m'adapte à la personne. J'essaie aussi d'aller là où les jeunes sont pour faire tomber les barrières et les idées reçues. Souvent, quand je me présente et que je dis que je suis psy, on me répond : « Ah ce n'est pas pour moi, je ne suis pas fou ! », puis on me pose plein de questions. Les gens sont curieux, ça permet d'engager la discussion et de détricoter ensemble l'intérêt d'aller voir un ou une psy.

Et donc à quoi ça sert d'aller voir un psy ?

Venir voir un ou une psy, c'est entrer dans un espace rien qu'à soi, à sa disposition, à son écoute, sans les pressions que la société fait peser sur les épaules de chacun. Par exemple, on n'est pas là pour dire que la délinquance c'est mal ou dire quoi faire aux jeunes. On est juste là pour que les jeunes puissent enfin s'exprimer. Quand on ne s'exprime pas sur la vie, elle s'exprime à travers le corps et à travers nos actions. S'exprimer, c'est reprendre



le contrôle sur son histoire, redevenir acteur, se redonner des perspectives d'avenir avec lesquelles on se plaît.

Pourquoi vous adressez-vous aux jeunes Stéphanaïs en particulier ?

Tout le monde a besoin d'être écouté. Des jeunes Stéphanaïs n'ont pas plus besoin de consulter un psy que des jeunes de Rouen ou de Mont-Saint-Aignan. Ils ont simplement les mêmes besoins. Ici, certaines difficultés s'additionnent parfois. Leurs parents peuvent avoir plus de préoccupations, ça prend de la place dans leur vie et ils en ont peut-être moins pour leurs enfants. Que les jeunes puissent consulter une psy gratuitement, sans avoir à franchir l'obstacle de la porte d'un cabinet, c'est un moyen de rééquilibrer la balance. ●

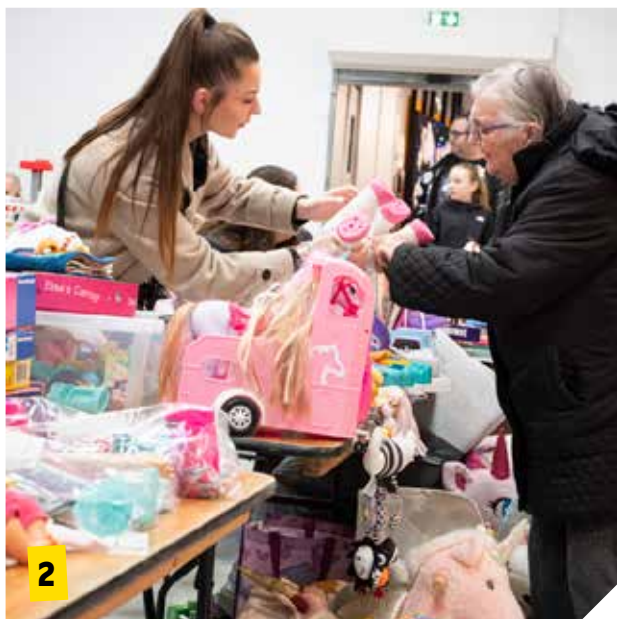
+ Renseignements : Association Aspic
(Association de prévention individualisée et collective), 6 rue des Alpes.
Tél.: 02 55 59 05 87.

RETOUR EN IMAGES



1 Il est encore temps de vous souhaiter une bonne année 2026, qui a commencé sous la neige et dans le grand froid. Des désagréments et des difficultés pour certains mais aussi, soyons positifs, de la joie et de la magie pour d'autres, notamment les enfants qui n'ont pas souvent l'occasion d'en voir autant. Et bravo aux agents de la Ville, présents sur le terrain dès 5h du matin pour déneiger et saler les principaux axes routiers du quartier et les abords des écoles.

2 Le 13 décembre, le centre Jean-Prévost a accueilli la foire aux jouets. Avant Noël, une bonne occasion pour toutes les générations de faire des affaires, de se retrouver et de rencontrer le père Noël en vrai.

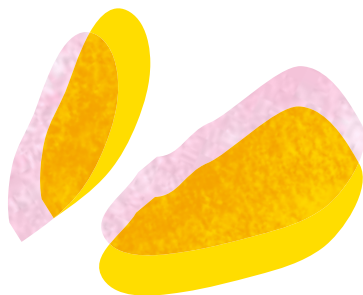


3 4 5

**C'est un peu comme
« le jeu des 7 différences »**

place Claude-Collin : entre ces
trois photos prises en novembre
dernier, l'ancienne bibliothèque
Elsa-Triolet a disparu du paysage.

Elle avait ouvert en 1987 et des
générations de petits et grands
y ont découvert le bonheur de
la lecture et des activités cultu-
relles. Place maintenant
au chantier de la future
Maison du citoyen !





Les chantiers, c'est du travail

Après la construction de la médiathèque Elsa-Triolet, celle de la MDACD (maison du citoyen et de l'accès aux droits): autour de la rue du Madrillet, les chantiers se suivent et se ressemblent plus ou moins. Un point commun: on y croise des ouvriers qui travaillent là grâce à la clause d'insertion. Certains même n'ont eu qu'à traverser la rue pour trouver du travail...

Créé pour lutter contre le chômage, le dispositif des clauses d'insertion engage les entreprises répondant à un marché public à prévoir l'embauche de personnes en insertion. Ce travail est calculé en nombre d'heures, basé (entre autres critères) sur le coût du chantier. Plus son devis est important, plus une entreprise doit embaucher en clauses d'insertion. Et ça marche. Pour le chantier de la médiathèque, l'objectif était de 4 000 heures de travail en clause d'insertion. Au final, il aura été de 5 500 heures. Stéphanois et autres, 23 personnes ont travaillé grâce à ce dispositif, sur le chantier ou en atelier. Ces expériences professionnelles ont parfois débouché sur d'autres

contrats, ou d'autres chantiers comme celui de la Maison du citoyen.

Élargir à d'autres secteurs

Le 1^{er} décembre dernier, la Mief (Maison de l'information pour l'emploi et la formation) a essuyé les plâtres, en organisant pour la première fois un forum de l'emploi en lien avec le chantier de construction de la future maison du citoyen. Quelques entreprises et des structures d'insertion étaient présentes, ainsi qu'une centaine de candidats à l'emploi. Des recrutements ont été conclus. L'objectif, comme le rappelle Angela Sy, responsable de la Mief, est aussi de créer un réseau durable et fertile entre les entreprises et les candidats, sur différents chantiers. Pour que la clause d'insertion soit un vrai parcours vers l'emploi et pas une simple opportunité de mission. Et à l'avenir, la Mief souhaite aussi élargir le dispositif à d'autres secteurs que le bâtiment, comme les services, notamment pour que des femmes puissent plus facilement en bénéficier. ●

Le centre de santé en image



Voilà, en gros et sur le papier, à quoi ressemblera le futur centre de santé municipal. Ce visuel prévisionnel, proposé par le groupe d'entreprises en charge du marché*, confirme l'avancement du projet. Comme annoncé précédemment, le centre de santé sera situé rue Charlie-Chaplin dans l'ancien centre de tri postal. Le local est réhabilité, transformé et aménagé pour accueillir ses nouvelles activités. Les travaux doivent commencer mi-2026, pour une ouverture prévue au premier semestre 2027.

Salariés par la Ville

Le centre de santé accueillera des professionnels de santé salariés par la Ville : médecins généralistes, sage-femme, infirmière et personnel administratif. Des dentistes devraient aussi exercer sur le site. ●

*Bureau 112 (architecte), Legendre (entreprise générale), Odyssée Végétale (paysagiste), Pax Ingénierie (études techniques)

RUE DU MADRILLET

Début du chantier pour les immobiliers commerciaux

Les travaux débutent pour la construction des immobiliers commerciaux situés rue du Madrillet, de part et d'autre de la rue Roland-Garros. Les deux petits immeubles d'habitation (avec des locaux commerciaux en rez-de-chaussée) devraient être livrés en 2027.

En attendant, le chantier de construction va entraîner la fermeture de la rue Roland-Garros côté rue du Madrillet. Cette interdiction de circulation sur la petite partie de la rue comprise au niveau du chantier concerne les véhicules mais aussi les piétons. De même, une grue va s'élever au-dessus du chantier. Le Foyer stéphanois, maîtrise d'ouvrage du projet, va informer les riverains plus précisément. ●

Bien plus qu'un sourire



« Un sourire, ce n'est pas forcément positif. Ça peut être négatif » ; « Ça peut être un sourire de joie, mais aussi d'énervement. » Voilà le genre de réflexions auxquelles l'exposition « Le sourire », au centre socioculturel Jean-Prévost, donne accès, jusqu'au 27 février. L'exposition s'écoute grâce à des podcasts en plus d'être composée de textes et de photos qui montrent celles et ceux qui fréquentent le centre quasi quotidiennement. Au fil des mois et des « veillées » (ces soirées à thème organisées par le centre et qui réunissent régulièrement des dizaines et des dizaines d'ados), l'exposition s'est peu à peu construite pour offrir un aperçu précieux (car plutôt rare) des réflexions intimes qui animent les adultes de demain.

Estime de soi

On accède aussi à leur camaraderie. *« Ce qui est bien avec les photos exposées, c'est qu'elles ne sont pas posées, mais naturelles, c'est rare »*, détaille Jenna Benzerrouk qui, avec Gal-

lah Serine, Wissal Daminet, Axelle Pitel, Shayma Salin et Manuel Faska, a participé à mettre l'exposition sur pied. L'idée initiale, c'est dans la tête de Willy Mornal qu'elle a germé. Avec cette expo, l'animateur et coordinateur jeunesse du centre a permis aux jeunes de développer expression, estime de soi et confiance, ce qui est parfois plus dur qu'on ne le croit : *« C'est amusant de voir que tous les jeunes hyper-connectés font énormément de photos d'eux-mêmes et les publient facilement sur les réseaux sociaux. En revanche, dès qu'il s'agit d'être pris en photo, ça devient beaucoup plus difficile »*, explique-t-il. Au fil des soirées Boom, Halloween ou encore Bollywood, une photographe a su se faire de plus en plus discrète pour capter les moments de vie des jeunes.

+ Exposition « Le sourire », jusqu'au 27 février au centre Jean-Prévost. Renseignements au 02 32 95 83 66.

Rue Gabriel : en sens unique



Depuis début janvier, la rue Gabriel est passée en sens unique, de la rue Maryse-Bastié vers la rue Georges-Bizet. Ceci afin de réduire le risque d'accidents côté rue Georges-Bizet. ●



Élections municipales

Elles approchent à toute vitesse ! Le premier tour des élections municipales aura lieu le dimanche 15 mars et le second (s'il a lieu) le 22 mars. Attention, pour l'inscription sur les listes électorales, la date limite est le 4 février en ligne et le 6 février en mairie. ●

✚ Plus de détails et d'infos sur SaintEtienne-duRouvray.fr, page « élections ».



Le vestiaire du bas

Un coup de bus 42 et on y est : dans le bas de la ville, au 19 avenue Ambroise-Croizat, le centre social de la Houssière vient d'agrandir son vestiaire solidaire. Dans cette boutique, on trouve plein de vêtements à tous petits prix, et un accueil chaleureux. ●

✚ Ouvert le mardi et le jeudi de 14 à 16h, le mercredi de 9h30 à 11h30 et le vendredi de 9h à midi. Tél. : 02 32 91 02 33.

Biodéchets, la suite



Pour la mise en place de la collecte des biodéchets, plus de 400 bio-seaux ont été distribués sur la commune. Les habitants qui souhaitent en récupérer un doivent le faire savoir en appelant le numéro vert de la Métropole (0800 021 021). Les bio-seaux seront ensuite à retirer en déchetterie. Il ne sont pas disponibles en mairie. ●

Le chiffre :



29518

C'est le nombre d'habitants à Saint-Étienne-du-Rouvray, selon les derniers chiffres de l'Insee. La population stéphanaise a augmenté de 5 %. La commune devient ainsi la troisième ville la plus peuplée du département, loin derrière Le Havre et Rouen, mais légèrement devant Sotteville-lès-Rouen et Dieppe. ●

L'AGENDA

VENDREDI 23 ET SAMEDI 24 JANVIER

Nuit de la lecture

Sur le thème Villes et campagnes, spectacles et animations.

- ▶ À la médiathèque Elsa-Triolet



DU LUNDI 26 JANVIER AU MERCREDI 11 MARS

Expo PortriAts

Exposition sur les femmes stéphanaïses, avec le club photo de l'Insa et la photographe Isabelle Lebon, en collaboration avec la CSF.

- ▶ À la galerie du Temps de/Poz/de l'Insa, du lundi au vendredi de 9h à 17h

DU SAMEDI 31 JANVIER AU MARDI 3 MARS

Exposition du peintre Vincent Corpet

Produite par l'UAP. Présentation et vernissage le vendredi 30 janvier à partir de 17h.

- ▶ À la médiathèque Elsa-Triolet



VENDREDI 13 FÉVRIER

Apéro photos

Suite à l'exposition « Du Château blanc au Madrillet », les habitants sont invités à partager leurs photos personnelles anciennes du quartier et à discuter autour d'un apéro. (lire aussi p. 4)

- ▶ Au centre socioculturel Jean-Prévost, de 18h à 20h

DU VENDREDI 6 MARS AU SAMEDI 4 AVRIL

Les Stéphanaïses exposent
Vernissage le 6 mars à 18h.

- ▶ Au centre socioculturel Jean-Prévost

DU VENDREDI 6 MARS AU SAMEDI 14 MARS

Temps fort jeux vidéo

Avec un tournoi entre équipes du Grand-Quevilly et Saint-Étienne-du-Rouvray, concert conférence sur la musique des jeux vidéo, retro-gaming... Programme complet disponible à la médiathèque.

- ▶ À la médiathèque Elsa-Triolet

DIMANCHE 15 MARS

Premier tour des élections municipales

- ▶ Dans les bureaux de vote habituels, entre 8h et 18h

SAMEDI 21 MARS

Dictée

Un peu à la façon de Bernard Pivot, la médiathèque organise sa première dictée. Pour tester son orthographe, et surtout s'amuser.

- ▶ À la médiathèque Elsa-Triolet, 15h, sur réservation

DIMANCHE 22 MARS

Deuxième tour des élections municipales

- ▶ Dans les bureaux de vote habituels, entre 8h et 18h

SAMEDI 4 AVRIL

Journée de la Solidarité

- ▶ Au centre socioculturel Jean-Prévost

LE NPNRU EST FINANCÉ EN PARTENARIAT AVEC:

